



Le benfluorex démasqué dès 1977 dans la revue Pratiques ou les cahiers de la médecine utopique

Une des questions centrales du procès du Mediator^o est celle de la nature amphétaminique anorexigène du *benfluorex* (Mediator^o), présenté par la firme Servier dans le diabète et certaines hyperlipidémies. Nous reproduisons ici l'article de la revue *Pratiques* qui a souligné, dès 1977, la parenté du *benfluorex* avec les autres amphétaminiques anorexigènes de la même firme.

Sur la sellette : les laboratoires Servier pour le Mediator^o

Cinquième au classement par le chiffre d'affaires, ils sont le champion français de la "promotion médicale", c'est-à-dire de la publicité, de la relance postale, de la visite médicale etc. (1^{er} rang pour les dépenses consacrées à ce domaine en 1975).

Chaque médecin a d'ailleurs pu mesurer cette suprématie, en soupesant et en tâtant les luxueux papiers reçus en surabondance durant ce trimestre à propos du Mediator^o.

« Il arrive qu'un nouveau médicament soit une découverte... » C'est là le mot d'ordre clef de ces laboratoires en vue de faire prescrire Mediator^o. De quoi faire hésiter un régiment d'incrédules...

Et cela d'autant plus que les indications sont quasi universelles : « Contre les hyperlipidémies, qu'il s'agisse d'hypercholestérolémie, d'hypertriglycéridémie, d'hyperlipidémie mixte. »

« Chez les diabétiques, dans le diabète patent... en traitement d'appoint important, dans le diabète asymptomatique. »

« Chez tous les athéroscléreux potentiels ou avérés. »

Ça en fait du monde tout ça !

Ça en fait des centaines et des centaines de milliers de boîtes à vendre !

Et pas pendant deux jours !

Pendant des années ! ... Et à 28,10 F la boîte, ça fait du 84,30 F le mois de traitement !...

Pour cet enjeu financier si important, les laboratoires Servier méritent bien de passer un moment sur la sellette...

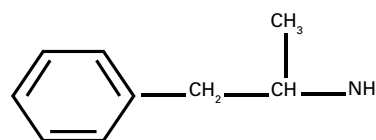
Enfin c'est quoi le Mediator^o ?

Du *benfluorex* : et "*benfluorex*", c'est toujours écrit le plus petit possible, dans un coin de page, comme si la terminaison OREX de cette dénomination commune internationale (déposée en 1971) gênait son propriétaire (le suffixe OREX correspond aux anorexigènes dans la nomenclature de l'OMS).

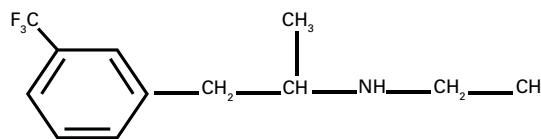
« Mediator^o nous a demandé plus de dix ans de recherche » nous dit Servier... Mais pourquoi donc ne nous dit-il pas que son Mediator^o, sur le plan chimique, est un dérivé de l'amphétamine, et un dérivé d'un autre produit de son laboratoire, l'anorexigène Pondéral^o ?

Qu'on en juge :

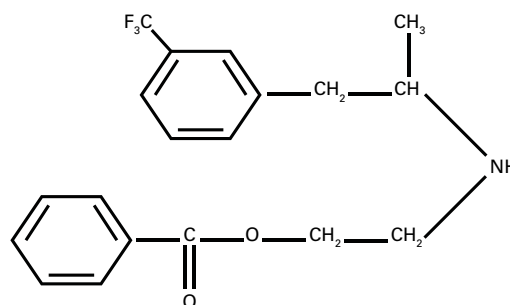
Amphétamine



Fenfluramine (Pondéral^o)



Benfluorex (Mediator^o)



Donc : Mediator^o = Pondéral^o + l'acide benzoïque branché en bout de chaîne.

Chacun sait que la chimie ne peut pas tout expliquer. Quelquefois l'action d'un produit est totalement modifiée du fait d'un changement minime dans la molécule. C'est peut-être le cas du *benfluorex*.

Mais tout de même... Pour un produit « à vocation internationale » qui se veut être prescrit des années en continu, il est indispensable que les prescripteurs soient prévenus dès le départ de ce tout petit détail. Pour mieux surveiller les réactions des malades par exemple...

Les laboratoires Servier sont trop expérimentés en matière de lancement de produit pour ne pas y avoir pensé.

Alors... dissimulation volontaire ?...

Ça agit comment, ce produit ?

Là, nous renvoyons le lecteur à la documentation des laboratoires Servier dans laquelle sont réunis des exposés très détaillés sur le cycle de Krebs, le Co-enzyme A, et bien d'autres choses encore (« *les lipides brûlent au feu des glucides* »).

Les discours biochimiques impressionnent toujours les prescripteurs ignorants que nous sommes. Ça fait savant, ça fait sérieux, ça fait honnête...

Mais en fin de compte, honorés confrères, il ne faut pas se laisser impressionner par la grandeur des mots. Les malades ne sont pas traités par des démonstrations biochimiques sur papier glacé, mais par des produits efficaces.

Le mode d'action du Mediator° n'a pas grand intérêt pratique si l'on n'a pas répondu auparavant à la question suivante :

Ce produit est-il utile, est-il efficace ?

Là, bien sûr, dans les documents présentés, il y a des courbes. Elles montrent que chez les quelque dizaines (voire centaines) de malades étudiés, la glycémie, les lipides baissent plus ou moins selon les conditions d'expérimentation. Et finalement nous dit Servier « *C'est à vous qu'il appartient maintenant de juger du progrès que représente Mediator° chez vos malades hyperlipidémiques, ou présentant un trouble de la tolérance au glucose, donc menacés ou déjà atteints par l'athérosclérose.* »

ALORS LÀ, NON !

Cette phrase du « *dévoué confrère* » est une mystification, une subtile escroquerie, reposant sur une idée fautive, répandue autant dans le corps médical, que dans la profession pharmaceutique.

Non ! Nous les médecins de base, les prescripteurs de quartier, nous ne pouvons absolument pas « juger » un tel produit. Ni d'ailleurs un spécialiste de ville, un hospitalier, ou un Professeur Dudoche.

De tels produits, pour des indications aussi floues que le diabète, les hyperlipidémies, l'athérome... etc., ne peuvent être jugés valablement qu'avec une méthodologie statistique et épidémiologique sur plusieurs années. Toute autre évaluation individuelle, à petite échelle, ou de courte durée, NE PEUT AVOIR AUCUNE VALEUR.

(...)

Alors, pour Mediator°, on n'est pas pressé...

On attendra encore quelque temps, voire quelques années...

De Pratiques à Prescrire

Créé en 1975, le "Syndicat de la médecine générale" a rapidement créé le mensuel "Pratiques ou les cahiers de la médecine utopique". Et c'est pour répondre aux besoins des 1 500 adhérents, appelés à boycotter la visite médicale, qu'est apparue la rubrique trimestrielle des nouveaux médicaments intitulée "À la recherche du temps perdu". Gilles Bardelay (alors généraliste à Saint-Denis-93) et Danielle Bardelay (pharmacien "polyvalent") animaient la commission médicament du syndicat et confectionnaient les articles de la rubrique, les signant de noms évocateurs. Fin 1979, afin de diffuser beaucoup plus largement l'information indépendante sur les médicaments, ils ont petit à petit constitué un groupe de médecins, pharmaciens, pharmacologues, qui a conçu et préparé la naissance de la revue *Prescrire*, dont le premier numéro a été publié en janvier 1981. Ils sont à la retraite depuis 2007.

©Prescrire

.....
Lire aussi dans la rubrique Forum des extraits du témoignage de Gilles Bardelay avec Danielle Bardelay, à l'occasion du procès Mediator° (version complète dans l'Application Prescrire et sur www.prescrire.org).

Mais dans quelques années, quand on commencera à savoir un petit bout de vérité, ça en fera déjà des millions de boîtes de Mediator° vendues !... Et avec tout cet argent, les laboratoires Servier auront bien vécu... et aussi inventé « benflobis », pour lequel il faudra dix ans de plus pour affirmer quelque chose... et... avec tout cet argent...

Qui médit a tort... ?

Peut-être pas.

En tous cas, question information, en l'absence d'organisme d'information indépendant, on est loin du compte !...

Le 23 décembre 1976
Dr James LARNAQUE

Publication originale

"Les laboratoires Servier pour le Mediator°" *Pratiques ou les Cahiers de la médecine utopique* 1977 ; (13) : 28-31. Accessible, ainsi que d'autres documents intéressants à l'adresse <https://pratiques.fr/MEDIATOR-33-ans-pour-que-les-autorites-sanitaires-de-notre-pays-reagissent>